

h. 25

والله اعلم
بالحق



f. Agba 26 Mars 1874

à M. le Ministre

Alger - Constantine

Monsieur et honoré confrère

Fait le plaisir de vous adresser avec
cette lettre un exemplaire de la légende
du Combat d'Ali et du Dragon
que j'ai l'honneur de publier à Rome. Tout
honnêtement, il est arrivé de quel
qu'un tant impossible d'empêcher dans
un ouvrage imprimé aussi loin et
dans un pays de langue étrangère,
j'ai pu dire des fautes d'impression
consistant en mots supprimés, en
lignes tombées dans les versions fran-
çaises. Ce ne sont, je le sais, que
des choses minimes pour un critique



histoire qui s'attache au fond de ces
plus qu'à l'apparence, comme mal l'ont
bien voulu faire les br. Waldke et
guis; bons juges en la matière. Aussi,
comme vous êtes particulièrement consci-
teux sur ce sujet, j'étais d'avis de renou-
saut d'un peu quelques mots dans la Revue
de l'histoire de religions ou telle autre
revue scientifique ou sans crédit. Ce qui
n'a pour le plus intéressant, ce ne sont
pas bien entendu les exploits d'Alé, ni le
style qui est du plus médiocre, quoique la
langue soit assez particulière; dans la
première de l'influence, peut être d'origine,
correcte, dans un milieu de semi-civilisés
commencés qui fournissent les agitateurs
religieux, par la littérature arabe d'Espagne
ou la littérature de l'Espagne au XV. et au
XVI. siècle. C'est une des formes de l'apostrophe

musulmane, quand elle se trouve renforcée
dans le langage et l'Espagne par l'usage
des brames d'Espagne. C'est à cette date qu'on
peut attribuer l'islamisation définitive des
populations du nord d'Afrique: c'est du reste
à cette époque qu'elle fut convertie à l'islam
des saints espagnols qui ont donné leur nom
à beaucoup de tribus: les Douasida, de
Sidi-Basid; les B. Kanaid de Sidi-Kan-
sou; les Makhalif de Sidi-Makhalif de.
Jusqu'à présent, on ne s'occupe pas de
ceux qui naturellement indiquent dans la
corde inférieure: ce sont un chapitre, et ce
sont les moins intéressants, d'une si noble histoire
de l'Espagne méridionale, qui ne se con-
tentent pas d'immersion de lettres de
premier ou de second ordre, mais qui
font aussi l'histoire de Sidi-Kan-
sou dans les environs de l'Espagne et
ont donné l'exemple.

Veuillez agréer, je vous prie

Respectueux et honoré ce fils, l'assu-
rance de mes sentiments tout dévoués

Bassil Durie

P.S. Je ne sais si je vous en remercie
de vos deux très bonnes que j'ai reçues avec
le bonsoir -

Dignité que mes basail de France,
j'ai appris que à Tunis, on avait donné
à un de nos Des représentations drama-
tiques faites de ce style, et par lequel
on combattait un Dragon qui avait de
retenu de années. Je fais en ce moment
tous mes efforts pour me procurer le
scénario de la pièce : je ne sais si j'y
réussirai : mais cette grande la scène
ou cette légende n'est pas moins curieuse